



# Cahier des mots en bout de plume

Recueil de textes et dessins

ÉDITION 2022

Une idée originale de Patricia Fontaine  
En collaboration avec Ziska Larouge

*En collaboration avec les Éditions Academia*



# Cahier des mots en bout de plume

Recueil de textes et dessins

ÉDITION 2022

Une idée originale de Patricia Fontaine  
En collaboration avec Ziska Larouge

Patricia Fontaine est l'organisatrice du Festival « Les mots en bout de plume » à Jodoigne.

Elle est l'auteure de deux romans, *Cape verte* et *Pile et Face*, tous deux primés au salon international du livre de Mazamet ; d'un récit témoignage *Années Bissextils* ; d'un *Carnet de logorallye Avec 26 lettres tout est possible* publiés aux Éditions Academia et d'une nouvelle *Mia*, publiée chez Acrodacrolivre. **[www.patriciafontaine.be](http://www.patriciafontaine.be)**

Elle est responsable de l'association *Les ailes du Baukion* qui organise des événements collectifs mettant en valeur les auteurs belges.



Association Les Ailes du Baukion

[www.lesaillesdubaukion.be](http://www.lesaillesdubaukion.be)

Ziska Larouge est auteure de chansons, de scénarios, de nouvelles et de romans (e. a. *Le goût de tuer* ; *Si on creusait ?* – Lamiroy ; *La grande fugue* ; *Hôtel Paerels* – Weyrich ; *L'Affaire Octavia Effe* – Academia.

# Préambule

L'Association des Ailes du Baukion est fière d'avoir pu organiser la seconde édition du **Festival des mots en bout de plume**. Il s'est tenu le 24 avril dernier.

Ce festival propose à un large public de rencontrer quelque 70 auteurs autour de leurs créations littéraires, mais aussi de participer à des ateliers d'écriture, à un concours de logorallye et à découvrir des produits du terroir.

Ces ateliers et concours, organisés en amont et lors du Festival par Patricia Fontaine et Ziska Larouge, honorent la campagne *La langue française en fête*, initiée chaque printemps par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils se déclinent autour de la thématique annuelle choisie (Dix-moi dix mots qui [d] étonnent !) et des dix mots en lien proposés<sup>1</sup>.

Les enfants ne sont pas en reste puisqu'ils sont invités à participer à un atelier créatif « spécial » (écriture et/ou dessin) animé par Ziska Larouge le jour même du festival.

Découvrez dans ce **Cahier des mots en bout de plume** la sélection détonante de notre jury ! Les textes sont présentés dans leur état « brut » sans avoir été retravaillés.

Quatre mentions ont été décernées dans la catégorie « adulte » et un prix a été attribué à chaque enfant participant. Tous et toutes ont été récompensés par un chèque-livre<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Décalé ; divulgâcher : ébaubi, époustouflant, farcer, Kaiï, médusé, saperlipopette, pince-moi !, tintamarre – plus d'infos sur [lalanguefrancaiseenfete.be](http://lalanguefrancaiseenfete.be).

<sup>2</sup> Remerciements au Réseau des Bibliothèques et ludothèque de Jodoigne-Incourt.

À votre tour, prenez la plume et emparez-vous des consignes d'écriture qui ont été soumises pour créer avec 26 voyelles et consonnes !

Adressez-nous vos contributions via :

**lesmotsenboutdeplume@gmail.be.**

À la clé ? Le plaisir d'une publication sur nos sites internet !

Le présent volume a été mis en page et imprimé grâce à l'aide précieuse des Éditions Académia, également partenaires du Festival.

## CONSIGNE 1

À partir d'une illustration d'Alain Munoz (illustrateur du Cahier pédagogique des 10 mots), composez en 20 minutes maximum, une histoire étonnante et détonante incluant les 10 mots mis à l'honneur par « La langue française en fête » : décalé ; divulgâcher : ébaubi, époustouflant, farcer, Kaï, médusé, saperlipopette, pince-moi !, tintamarre.

Saperlipopette ! Pince-moi !

Me dirigeant vers l'arrêt du tram, j'ai vu un homme à moitié nu !

Kaï ! Il ne faut pas oublier que le printemps est encore frais et que court toujours cette saloperie de virus. Y a des fous partout ...

Quant à moi, j'ai pris ce matin toutes mes précautions pour ne pas succomber au froid du nord.

Je suis médusé et le regarde sans même m'en rendre compte avec des yeux de merlan frit.

« Hé quoi vieux » m'interpelle-t-il soudain, « tu n'as jamais vu un homme libre ? »

Ses phrases viennent m'arracher à mon état ébaubi.

Je pense qu'il veut me farcer, alors je lui réplique d'un ton douteux : « Heuuuu .... Libre ? »

Il commence à me dévoiler sa vision des choses, il est époustouflant et derrière son air décalé, se cache un homme vivant, très vivant ! Il fait corps avec le monde, il veut toucher, s'imprégner, célébrer la nouvelle saison, respirer, se mélanger à l'existence ! « Et », rajoute-t-il, « au cœur de la société, vivre nu est une bonne technique pour... »

« Pour... quoi ? » Je n'en sais rien... Des trompettes et tout un cortège de fanfares ont débarqué de manière impromptue, inondant l'espace public d'un tintamarre assourdissant. Puis, le tram est arrivé et le voilà qui m'emporte loin de mon nouvel ami que je salue en agitant la main. Je ne saurai jamais en quoi la nudité est une bonne technique au cœur de la société, le mystère n'aura pas été divulgué, pas aujourd'hui dans tous les cas...

Pris de chaleur, oppressé entre les corps humains qui m'entourent, j'ôte mon écharpe, en pensant que peut-être un jour, pour avoir ma réponse, j'essaierai moi aussi de sortir dans les rues à moitié nu pour toucher, peau à peau, le monde...

**JOY EAU**

La petite Lucille avait parcouru les rues de la ville, de magasins de jouets en magasins de jouets. La réponse était, à chaque fois : « Nous



n'avons pas cet article chez nous ». Elle désespérait de le trouver, lorsqu'elle le vit dans la vitrine.

Si elle n'avait été seule, elle aurait dit : « Pince-moi ! ». Il était époustouflant de beauté ce toucan en peluche. Médusée et fascinée, elle demeura immobile de longues minutes, faisant fi du tintamarre de la rue.

Le commerçant, lorsqu'il la vit rentrer dans la boutique, ne put s'empêcher de la farcer en poussant des cris qu'il supposait dignes d'un toucan : « Kaï Kaï Kaï ». La petite trouva cette parodie fort décalée.

La pluie tombait à verse lorsqu'elle sortit du magasin. Saperlipopette ! Sa peluche ne ressemblait plus à rien lorsqu'elle arriva dans son quartier. Pourtant, ne voulant pas divulguer son effet, elle la cacha derrière son dos tout en s'approchant de l'endroit où elle avait découvert l'oiseau quelques jours auparavant : un véritable toucan de plumes et d'os !

Lorsqu'il vit enfin l'objet flasque et mouillé, l'animal en fut tout ébaubi. Il fut pris d'un éclat de rire sans fin lorsque la petite lui montra la femelle qu'elle lui destinait.

« Pan » fit le revolver qu'elle tenait de l'autre main.

« Dorénavant, vous serez deux poupées de son » dit-elle. « Et tu ne m'empêcheras plus de dormir... »

**DINO DI MEANO**

De [Elisa@geaimâle.com](mailto:Elisa@geaimâle.com) à [Francette@geaifemelle.com](mailto:Francette@geaifemelle.com)

Pince-moi ! Ce n'est tout de même pas toi qui as déversé un ballon d'eau sur la tête du proviseur ? Je suis médusée, et depuis ta classe, personne ne t'a vue, saperlipopette ! Quelle maîtresse époustouflante tu es, mais rassure-toi je n'ai pas l'intention de divulguer quoi que ce soit, chut ! Tu es vraiment un peu décalée pour ton âge. À plus.

De [Francette@geaifemelle.com](mailto:Francette@geaifemelle.com) à [Elisa@geaimâle.com](mailto:Elisa@geaimâle.com)

J'ai fait classe ce matin sur le thème des « dix mots qui (d') étonnent », j'aurais aimé que tu voies ça ! Tous autant qu'ils étaient,

la bouche ouverte, des yeux comme des billes, et entendre ce silence abyssal... j'étais ébaubie de lire leurs textes. Alors j'ai tiré le tableau noir qui cachait un écran géant – que j'ai pris sur moi de louer – Monsieur le proviseur ne voulant pas en entendre parler... Le clou de la matinée ? La reconnaissance que j'ai lue dans les yeux de mes élèves devant tous ces petits francophones du monde entier. Soudain, j'ai eu un grand besoin de tintamarre, de rires, et j'ai farcé tout bêtement : « Kai ! Demain, ce sont les vacances scolaires ! » Je n'allais pas priver mes chères petites têtes de ce cadeau. Ils garderont un souvenir éternel de ce dernier jour avant ma retraite bien méritée, et je viendrai te voir au Canada, chère Élisa.

**JO PEGOU**

Médusée... Elle tourne son crayon, le suce, le mordille... Elle cherche. Où a-t-elle déjà entendu cet adjectif bizarre ?

Yasmine erre sur les ailes un peu froissées de son imaginaire. Noyée dans le tintamarre du marché proche, franchement, ça ne le fait pas !

« Médusé ». Elle décortique le mot : mé-du-sé. Rien.

« Méd-usé : ben, oui ! il y a de quoi être usée.

Bon ! Elle est gentille, Mademoiselle Yolaine, mais on voit bien qu'elle n'est pas de chez nous.

« Saperlipopette ! ». Je l'entends d'ici, ma copine Aminata « Tu ne vas quand même pas te faire dégommer, toi, la première en français ! »

Au milieu des cases grouillantes, ou retirée sous l'unique réverbère du quartier, je parviens toujours à pondre quelque chose d'époustouflant. Les autres en sont tout ébaubis, et la Yolaine, je l'ai entendue l'autre jour s'exclamer : « Pince-moi ! C'est toi toute seule qui as rédigé ce conte ? Kai ! »

Yasmine essaie de se rassurer, mais, bernique, aucune image ne se profile à l'horizon. Elle jette un coup d'œil par la fenêtre sans carreaux et contemple l'agitation de la rue. Pleine de noirs ! « Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir ».

« Me voilà bien », murmure-t-elle, complètement décalée.

“Je pourrais toujours prendre la tangente et tenter de farcer tout le monde, mais quelque chose me dit que, cette fois, je ferais chou blanc.

Fouillons dans mes souvenirs...

Quand nous étions en 3e, nous avons feuilleté un gros livre d'art et nous étions tombées en arrêt devant un tableau terrible. Très célèbre. Le tourment, la détresse de gens en perdition sur l'Océan. Un tableau d'un certain Géricault, à ce qu'il paraît... non, pas celui des trompettes : « Le radeau de la Méduse ». La Méduse... Le prof d'Histoire – pas Yolaine – nous avait parlé de cette déesse célébriissime qui fixait ses victimes dans les yeux et les emprisonnait dans ses immenses tentacules d'octopode. J'en ai encore froid dans le dos, les os écrasés par sa mortelle étreinte. Qu'un artiste renommé ait trouvé plaisir à peindre une telle horreur me laisse sans voix.

Je voudrais trouver comment déjouer ce spectacle glaçant, le faire exploser. Foi de moi, je ne vais pas périr. Quand il s'agit de divulguer, je suis la reine. C'est connu. Elle ne m'aura pas, la Méduse. Je mijote un coup fumant et la classe, une fois de plus, en sera sur son derrière. Abracadabra... Abracadabra... La suite au prochain numéro !”

Signé : Yasmine, Rédac' chef du bulletin des Secondes – Lycée Léopold Sedar Senghor – Dakar Sud

**ÉLISABETH LOUISE**

Saperlipopette ! Mais quel tintamarre !

Quand une mère s'en va dans ses placards, elle en revient médusée par le spectacle époustoufflant de peinture dans lequel son enfant se délecte et s'émerveille en chantant !

Non, mais pince-moi ! Je rêve !

Quelques minutes d'égarément et je suis ébaubie par l'ampleur de l'œuvre d'art en expansion. Kaï ! C'est un hors toile vivant ! Un débordé-décalé du pinceau ! Je suis farcée à un haut niveau ! Rassurez-moi ! Où est la caméra cachée ? Mais, diantre ! Et dire que nous, on nous a appris à ne pas dépasser les contours, à rester dans le moule (voire même un moule à... tartes !), à se confiner dans la bienséance, à ne

pas faire de vagues et à se rapetisser dans la décence... Et voilà que cette génération prend ses aises et tout s'épand hors du cadre, sur ma belle nappe blanche et ses jolis habits ! Ciel ! Il a (divul)gâché la fin de l'histoire d'une génération asservie !

**MARIE-LAURE BELSOEUR**

— Allez les enfants, cette fois, nous y sommes. Je vous avais promis une surprise de taille, la voici !

— Nous passerons nos vacances ici, dans le château de Dame Guersande, notre hôtesse, château que nous allons visiter maintenant. Je remercie les aînés de ne pas avoir divulgué notre secret.

Allez, en rang, la maîtresse de céans nous attend, séance tenante.

Devant cet époustouflant bâtiment moyenâgeux, décalé, hors du temps, les enfants médusés se mirent en marche.

Un, deux, trois, ... dix-sept, dix-huit, dix-neuf, mais ... Kaï ! où est donc passé le vingtième ?

— Saperlipopette, CARO ! pince-moi, il manque le petit René.

— T'inquiète, Michel, tu le connais, il veut sans doute te farcer.

Avant que je ne puisse répondre, le pont-levis défendant l'entrée commença à s'abaisser dans un tintamarre de bois torturé et de chaînes rouillées.

Tournant malgré moi la tête, je fus soulagé d'apercevoir le petit René, qui, curieux de tout, nous avait précédés, et qu'il regardait ébaubi, la lente descente du chemin d'accès au château.

**MIKKA**

## CONSIGNE 2

Pour les enfants...

Trouve un mot à partir de chacune des lettres de ton prénom (acrostiche) et invente une histoire détonante ou étonnante ; à raconter et/ou à dessiner. Si tu choisis d'écrire une histoire, utilise le mot « saperlipopette ».

## CONSIGNE 3

Insérez dans un texte court, en 12 minutes 43 secondes les 8 mots suivants : tintamarre, saperlipopette, époustouflant, spaghetti, orteils, bla-bla-bla, casser, aimer !

*La consigne a été proposée dans deux classes de 4<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire belge (jeunes de 15-16 ans) et à des adultes en distanciel.*

*Un jury extérieur a sélectionné les textes présentés ici.*

SAPERLIPOPETTE ! Mais, Katrina, pourquoi ne veux-tu pas me montrer tes orteils ??

— Cesse ton tintamarre, tu n'en as pas marre ?

— Bla-bla-bla, tu es époustouflante ! Préfères-tu les spaghettis ou le flan ?

— Je n'aime pas tes phrases dépourvues de sens.

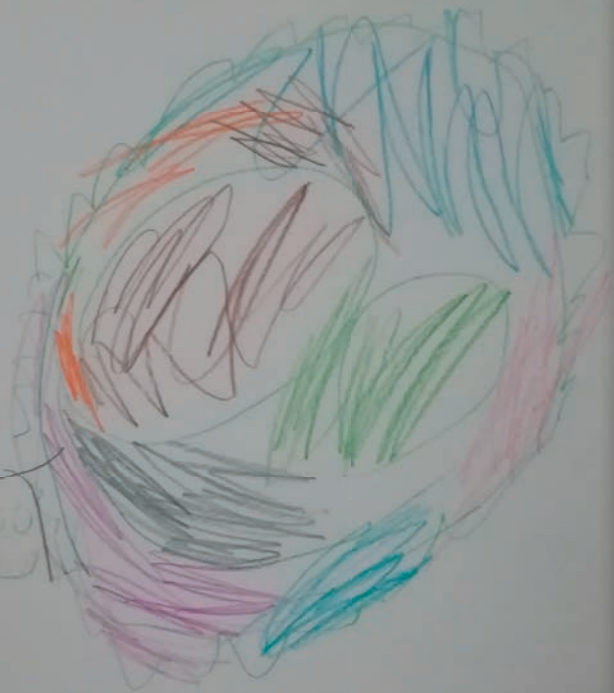
— Pourquoi mettre du sens quand on a la danse ?

— Cesse ! Tu me casses les pieds.

— Justement, Katrina. J'attends de voir les tiens...

**PAILINA (4A)**

4ans JACK



N  
E



dochille sans

[ Lapalpe /  
j'ai vu un caniche manger une ile ]

et minimale

comidor

h ariet

ile

lima

lima

escargot





C'est quoi l'amour ?

Déjà l'amour c'est une personne comme tu aimes ton plat de spaghetti et cet amour vient comme un tintamarre, tu ne t'y attends pas. Certes, dans l'amour il y a beaucoup de bla-bla-bla, mais ça fait partie du jeu. Le plus dur dans ce jeu c'est de trouver la bonne personne, pas celle qui te cassera le cœur, mais plutôt celle qui sera tout le temps avec toi qui a avancé comme un sixième orteil. Et quand vous l'avez trouvé, vous ressentirez une émotion telle que vous n'avez jamais ressentie, une émotion époustouflante. Et vous allez dire : saperlipopette, cette personne plus jamais je ne veux la quitter.

**JAËHL (4<sup>E</sup> D)**

C'était le samedi après-midi. Avec mes grands-parents et mon frère, je me rendais au cirque. J'avais toujours rêvé d'y aller voir les lions les tigres. Je me souviendrai toute ma vie de ce grand chapiteau rouge et blanc. Nous sommes rentrés dedans et il y faisait étouffant.

Roulement de tambour...

Et tout d'un coup, un spectacle époustoufflant s'offrit à nous. Un danseur exerça une galipette et atterrit sur ses orteils. Saperlipopette, s'écria mon grand-père. Les acrobates bougeaient tels des spaghettis bien cuits. Mais moi je n'attendais qu'une chose. J'attendais les lions. Dans un tintamarre assourdissant, le premier spectacle se finit et un monsieur vêtu de rouge commença à nous parler. Bla-bla-bla.

Je ne comprenais rien de ce qu'il disait et ne pensais qu'aux lions. Il est reparti et un silence s'installa. Mais très vite le silence se brisa et une horde de chevaux montés par de jeunes femmes apparut. Elles ont commencé à exercer toutes sortes de figures. Je ne pensais qu'à une seule chose : les tout fins mollets de leurs chevaux vont se casser. Ce n'est jamais arrivé. Ensuite tout se rééclaira. J'ai compris que c'était la fin et que je ne verrais pas de lions. Mon grand-père m'expliqua que c'était à cause d'une nouvelle loi : plus d'animaux

sauvages dans les cirques. Malgré tout ça je suppose que j'ai aimé ce spectacle, car je m'en souviens aujourd'hui encore.

**SYLVAIN (4°D)**

Ça y est, me voici enfin au spectacle des marmottons ! Et oui ce spectacle époustouflant dont on entend les tintamarres jusqu'à l'autre bout de la Belgique. Saperlipopette ! Qu'est-ce que j'aime venir les voir jouer sur notre scène de village. Ces acteurs et chanteurs qui nous en mettent plein la vue dès les premières minutes. L'année dernière, un des acteurs avait perdu une dent sur scène et en voulant la ramasser il s'est cassé deux orteils. Ah oui c'est ce qui arrive quand on fait le clown ! C'est à ce moment-là qu'une jeune fille s'était mise à l'imiter en disant bla-bla-bla-bla quand on fait le clown on assume ses bêtises ! C'est vrai que ce clown était particulier, il rentrait des spaghettis dans sa bouche et il ressortait par son nez !

**GLADYS (4°D)**

La terre a été détruite je sais, c'est rude dit comme ça bla-bla-bla mais je ne voyais pas une autre manière de l'annoncer. Une phrase qui ressort souvent dans les films : « si vous regardez cette vidéo c'est que je suis mort », bah c'est le cas, Si vous m'entendez parler actuellement, c'est que je suis mort depuis 365 ans. Je me suis enregistré avant que la catastrophe n'arrive pour que vous ayez une petite explication de ce qui s'est passé ici. Faites pas attention au tintamarre derrière, je me réchauffe des spaghettis. Saperlipopette ! Désolé, mon histoire va devoir attendre, le micro-ondes vient de se casser. J'aime pas cette cabane il y a rien qui va ! L'autre jour, je me suis pris un orteil dans un attrape souris. C'est époustouflant comme ces petites bêtes sont partout.

**MATHIS (4°D)**

Carotte

Artiste

Peroquet

Usine

Corail

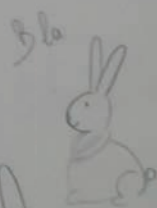
Iris

Narator

Ecrivain

Saperlipopette j'ai vu  
une carotte parler avec une iris

Capitaine Max



Fans Emily W

Lüma

Saperlipopette,  
j'ai vu Lüma  
qui mangeait une île

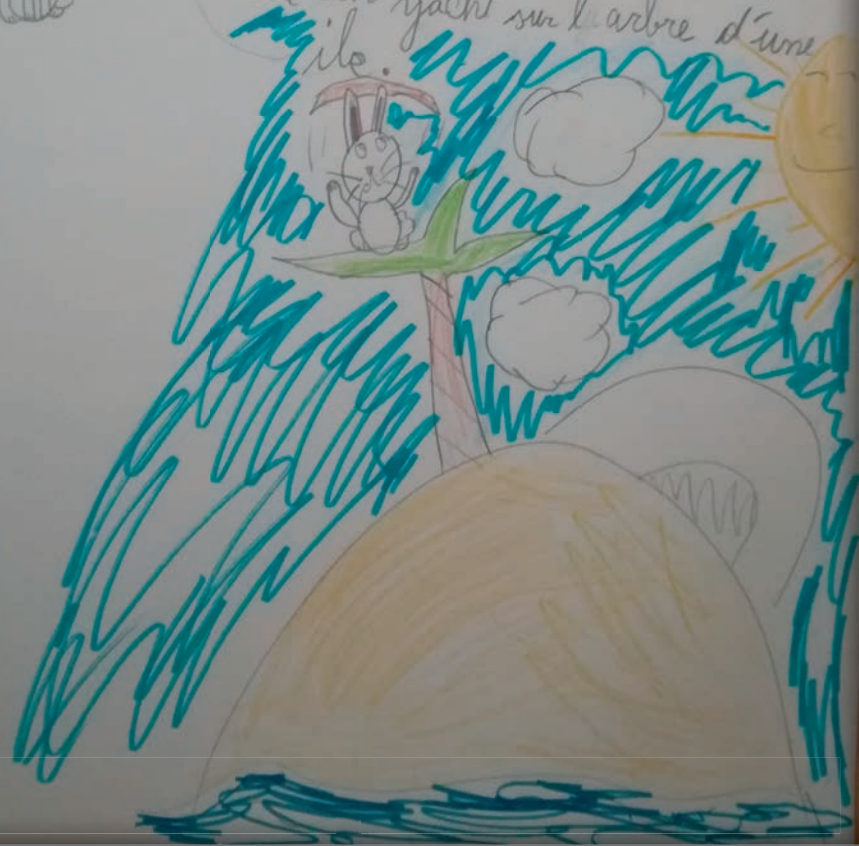
Île

Lapin

Yacht

Saperlipopette,

j'ai vu un lapin qui jonglait  
avec un yacht sur le arbre d'une  
île.



A RBRE  
V SINE  
R LÉPHANT  
O URSON  
R~~O~~ I EINE  
E LI SE

SuperCiprette, j'ai vu  
une reine qui aimait un  
arbre !



l'elicoptere

LISE  
RAT  
OUPIE  
URS  
OBINET

Saperlipopette,  
j'ai vu un hélicoptère  
 voler avec une bague

Saperlipopette, j'ai vu un chat  
 qui mangeait un os !

MIAM!



Il était une fois, il y a 5000 ans alors que le comte Jean Lapatate allait épouser la comtesse Duchatelet on entendit un tintamarre assourdissant.

— Mais que se passe-t-il ? demanda le marié.

C'est alors qu'un valet courra jusqu'à l'hôtel.

— Me, monsieur, il ... il y a eu un léger accident cria le valet essoufflé.

— Mais encore lui répondit le marié ?

— Votre frère, ses orteils ... ils sont tout blancs.

— Pardon ? demanda le comte.

Le valet répéta donc la phrase.

— Comment ?

— Il était en train de manger des spaghettis quand tout à coup la casserole est tombée et lui a certainement cassé les orteils.

— Saperlipopette ! s'écria le comte.

On entendit un bla-bla-bla dans la salle.

— Ça suffit, tout le monde se calme ! On va gérer ça ensemble ! cria la mariée.

Le comte la regarda, elle était époustouflante et il s'est dit qu'il l'aimait.

**JULIE (4A)**

Casser, aimer et puis quoi encore ?

— Casser les pieds ? Aimer jouer ? Je ne sais pas, je n'y comprends rien. Ces mots sont inventés. Ce n'est pas possible ! Je tourne les pages et de nouveaux mots apparaissent encore. Page 132. J'aperçois le mot orteil. Je ne sais pas ce qu'il signifie, mais il m'inspire. Je le vois comme quelque chose autour duquel je peux enrouler mes spaghettis. Je tourne encore les pages, mais que du bla-bla-bla. OH SAPERLIPOPETTE page 176 ! Le mot « tintamarre ». Non impossible que ce mot existe, il est d'office inventé. Même ma mère ne doit pas le connaître tellement il est bizarre. Non pire que cela, carrément époustoufflant. Bref, ce livre doit être destiné pour une autre planète, celle des martiens !

**ROMANE (4A)**

— Bonjour Mick, vous venez ici pour une interview de speed questions.

— Bonjour Bertrand, c'est exact. Je suis là pour ça.

— Alors, commençons, quelle partie de votre corps aimez-vous le plus ?

— Je pense que mes orteils sont ceux que j'aime plus.

— Cassez-vous vos spaghettis pour les cuire.

— Bien sûr que non !

Bla-bla-bla...

— Saperlipopette que le temps passe vite. Nous allons devoir nous arrêter ici.

Il sortit de là et en arrivant sur la rue, il croisa la plus époustouflante des filles, mais ne put l'interpeller à cause d'un tintamarre provoqué par des travaux plus haut. Morale, on peut se faire interviewer par une grosse boîte, mais rater l'amour de sa vie.

**IGOR (4A)**

L'année passée, durant le mois de septembre, plus précisément le troisième samedi du mois, un repas spaghetti se déroulait dans le village d'Hamme-Mille. Ce repas était organisé par les scouts du village afin d'y montrer les photos de leur camp. Étant moi-même scout je m'y suis rendu. En entrant dans la salle, je fus accueilli par un tintamarre époustouflant. En effet, les gens riaient, mangeaient, souriaient comme s'ils n'avaient plus qu'un jour à vivre. Saperlipopette, ce qu'ils étaient heureux !! J'aimais cette ambiance et mes orteils en pétillaient de bonheur. Cependant, une fois l'heure de rentrer à la maison venue, mes parents me cassèrent ce bonheur si précieux à coup de blablabla.

**ISAAC (4A)**



# LA LANGUE FRANÇAISE EN FÊTE

Du 19 au 27 mars 2022  
Dis-moi dix mots qui (d)étonnent !

ebauri

décalé

pince-moi

saperlipopette

kai

farcir

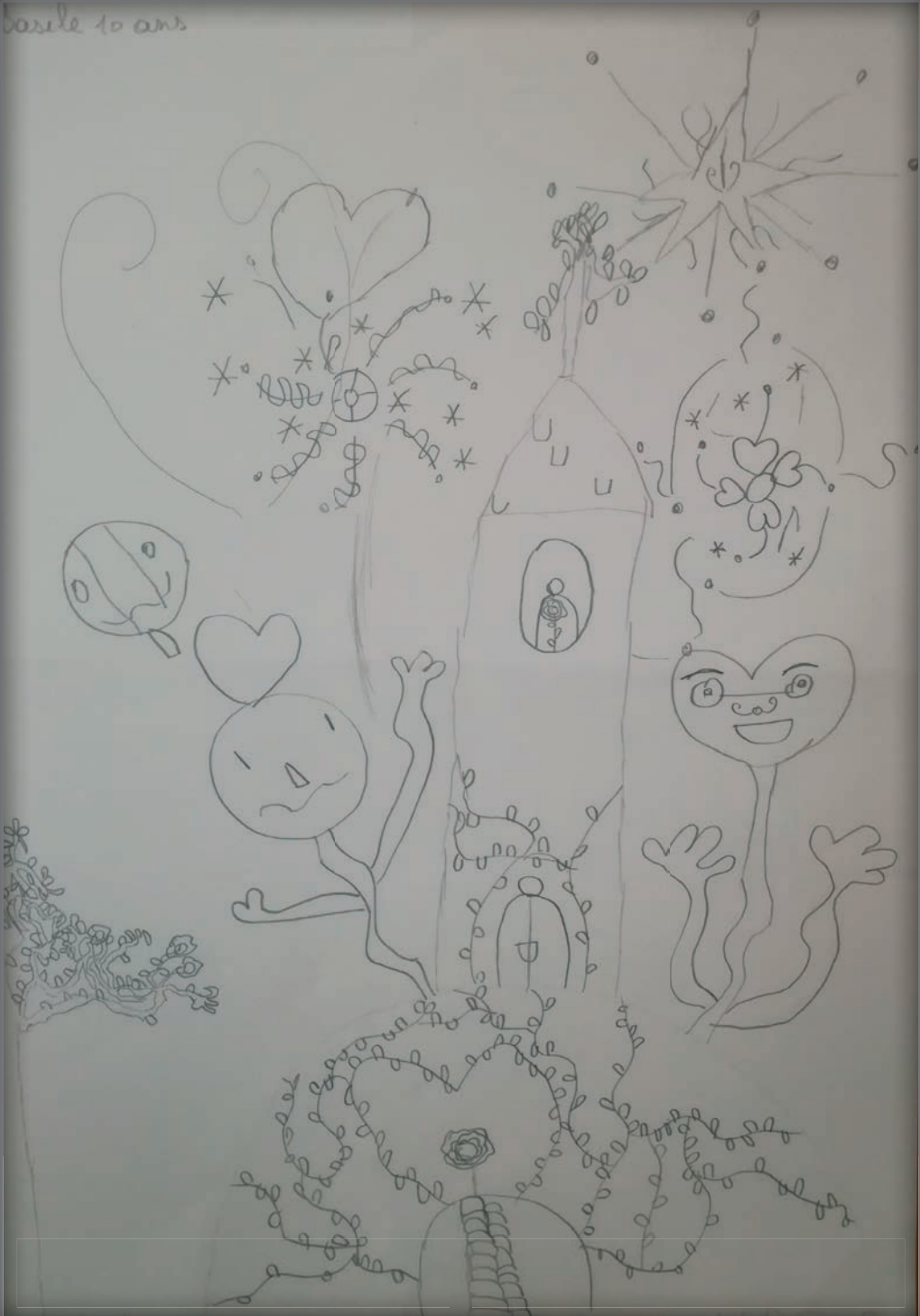
tintamarre

divulgâcher

époustouflant

médusé

basile 10 ans



L'heure sonne la demi ...

Je n'ai pas dormi... La faute à qui ?

Moi bien sûr ! Mes pensées ne cessent de tourner, de tourner, de revenir, de repartir. C'est un vrai déluge de pensées, un tintamarre ininterrompu qui m'emporte vers des horizons non désirés.

Et si je partais en vacances ? Orteils en éventail et soleil à volonté ...

Et si je remodelais mon jardin ? Casser les codes et planter des oliviers ...

Et si ...

Et si ...

Et si mes pensées se calmaient ? Ou si elles m'emportaient bien plus loin vers des lieux époustouflants ?

Un endroit épatant m'attend certainement. Lois des bla-bla-bla et des discussions sans fin ...

Vas-tu te taire, petit cerveau ?

Vas-tu venir, repos tant souhaité ?

Aimer les spaghettis à peine cuits est-il une gageure ?

Ah non ! Mais ça va bien là !!! STOP, on arrête les frais !

...

BIP ! Mais qu'est-ce ce bruit insupportable ?

Saperlipopette ! 6 h !!!

J'ouvre les yeux et la journée commence ...

**VINCIANE V**

### SAPERLIPOPETTE

Je suis sortie de l'ascenseur, vacillant sur mes béquilles. Il n'était pas huit heures et déjà, tous ces vieux s'agglutinaient devant la porte de la salle à manger. Le tintamarre était assourdissant, et bla-bla-bla et bla-bla-bla, ils parlaient fort, saperlipopette, dans quoi étais-je tombée. Une mocheté surmontée d'un chignon époustoufflant causait avec un

type d'1 min 50 s dressé sur ses orteils. Une revalidation, mon œil, une démolition, ai-je pensé. Je n'avais pas digéré les spaghettis froids et collants du souper, la chambre était sinistre, je n'avais qu'une envie, me casser d'ici.

Alors, Madame Mona, on ne va pas déjeuner ?

J'ai avancé à petits pas, j'ai posé une béquille contre le comptoir pour me servir de café, la béquille est tombée dans un grand fracas, ils se sont tous retournés, espérant Dieu sait quoi, un effondrement, une chute qui les distrairaient de leur ennui.

Je ne vous aime pas, ai-je pensé.

**FRANÇOISE**

La recette du bla-bla-bla ? Je vais te la conter. Mais je te préviens, c'est toute une logorrhée : lis !

D'abord planter le spaghetti. Après quelques lunes et pluies et périodes de gel et ... pousse tout flan.

Or, Thyl Ulenspiegel ayant ses maux à dire, il tint ta marmite, scandant un « Saperlipopette » digne des plus grands. Et voilà !

Alors, tu aimes ? Ou tu te casses ?

**GEOFFROY**

## CONSIGNE 4

1. Réalisez l'acrostiche de votre prénom (un mot pour chaque lettre de son prénom)
2. Choisissez 4 mots minimum parmi les mots de La Langue Française en Fête et 4 mots de l'acrostiche.
3. Intégrez ces 8 mots dans un texte en 12 minutes 43 secondes

Émerveillée Musique Irritée Lecture Imaginaire Écriture

La maison était silencieuse et le chat se délectait du calme, assis sur les marches du grand escalier, lustrant ses poils noirs. Le soleil pâle du petit matin éclairait et chauffait son pelage. Il était bien. Soudain, un bruit provenant de l'étage le fit sursauter. Irrité, il déguerpit vers la cuisine et se cacha sous la table. Le tintamarre était de la musique. « Saperlipopette, de dit le chat, la petite fille est déjà réveillée ! »

Dans la chambre, elle dansait. Souriante. Émerveillée. Sur le sol des piles de livres, la petite fille aimait la lecture.

Le chat se préparait à sa venue. Il se ramassa sur lui-même invisible.

Quand il entendit ses pas, il jaillit de sa cachette. Médusée, la petite fille recula, et bascule.

« Pince-moi ! Je rêve ! Que fais-tu là, toi ? »

Et elle l'attrape dans ses bras.

**ÉMILIE HAMOIR**

Folichonne Rigolote Avanti Nunuche Civet Originale  
Illusion Sagesse Espoir

Ma mère m'a téléphoné

— Demain, je fais mon sapin de Noël.

— Saperlipopette, maman, tu m'ébaudiras toujours.

Je ne lui ai pas dit qu'elle risquait de tomber en mettant la flèche et en accrochant les boules aux branches hautes. Ni que personne ne viendrait admirer son sapin, elle se fait des illusions si elle croit qu'on se tapera 200 km avec tout le boulot prévu. Et les petits enfants, ça ne les amuse plus les jeux de société et de manger du civet aux. Pruneaux.

— Tu fais comme tu veux, maman. Avanti ! c'est la vie.

Je n'en pense pas moins.

En avril ma mère me téléphone.

— Demain, je mets les décorations de Pâques.

— Pince-moi, tu es époustouflante.

En novembre, ma mère me téléphone.

— Demain, je fais la déco d'Halloween, j'ai déjà creusé les potirons. Ce sera très original.

Je ne dis rien. Depuis que mon père est mort, elle poursuit tous les rituels. Elle est terrible ! La solitude des vieux pour survivre, malgré leur désespoir d'attachement à tout ce qui les enchantait – Avant ;

FRANÇOISE

Guillemets   Exhibitionniste   Obséqueux   Faire-valoir  
Financièrement   Royaliste   Outrancier   Yen

C'était un jeudi. Ou un mardi, je ne sais plus trop. Le genre de jour où les trains sont bondés, remplis d'obséqueux personnages, de trublions décalés et de tristes sires.

Triste, ce pauvre hère ne l'était point. Sire, il l'aurait bien voulu. Coiffé d'une couronne dorée et armé d'un sceptre digne de celui d'Ottokar (Nick, si tu nous lis...), ce royaliste ne pouvait cacher qu'il l'était.

« Pince-moi ! », entendait-on ça et là quand, sans prévenir, le quidam décida de se défaire de ses beaux atours tout recouverts de velours et autres froufrous superfétatoires, devenant subséqueusement un exhibitionniste décalé qui provoquait les regards **médusés** de l'assistance.

« **Époustouflant** ! », me suggéra alors ma voisine de banquette. « Cet homme n'est pas un faire-savoir. C'est un artiste. S'il poursuit sur la même voie, qu'elle soit de chemin de fer ou pas, il a tout pour faire financièrement carrière. Si toutefois il n'oublie pas, à l'issue de son show, de passer entre les passagers pour faire la quête... si vous voyez ce que je veux dire. »

Et cette brave dame de me faire un sympathique clin d'œil en terminant sa confidence.

GEOFFROY HERENS

Gastronome Électricité Réaction Amour Radin Désir

Saperlipopette ! Quelle réaction... je n'ai pas eue... Je me suis laissé aller, je planais dans ma chute le temps s'est arrêté. Je restai au sol, médusé, ébaudi. Le gastronome que je suis ne pouvait qu'apprécier le goût de mon sang qui nappait ma bouche.

Des picotements d'électricité faisaient vibrer ma lèvre. Je fus pris d'un rire tout à fait décalé. Mon entrée dans cette foire du livre de Jodoigne et cette chute n'était motivée que par le désir de vous surprendre.

**GÉRARD**

Virevoltant Insipide Nouveau Craquant Innovant  
Apostrophe Nature Éphémère

— Mais qui est cet énergumène ?

— Pourquoi agit-il de la sorte ? Ne voit-il pas le danger ?

— Je t'assure que je ne supporte plus ce type de mec totalement décalé, hors réalité.

— Bon, poursuivons cette visite.

Virevoltant entre les arbres, Sabine lâche prise. Elle profiter de cet instant de liberté dans cette nature réconfortante. Oublié ce moment de rage, à peine arrivée, place au bonheur.

— Kai, je suis époustouflée par cette vue ! Non mais, tu as vu cette vallée ?

— Oh ! Regarde ce craquant petit écureuil ! Il est d'une vivacité !

Sabine exulte. Ce moment éphémère va rester gravé dans son esprit.

Sortie de sa ville et de sa vie trépidante, elle ne regrette pas ce changement de vie radical et innovant. Elle reste médusée de découvrir à quel point elle s'est fourvoyée tout au long de sa vie.

Sa rencontre avec Raoul a été déterminante et elle ne remerciera jamais assez sa bonne étoile d'avoir mis cet homme si parfait sur sa route.

Quand l'insipide devient merveille, rien ne peut gâcher cette pureté !

**VINCIANE V**



# Envie de prolonger le plaisir d'écrire ?

Rejoignez...

... les « **laboratoires d'écriture** » organisés par Patricia Fontaine et l'association *Les ailes du Baukion*, dès le mois de septembre 2022. Infos et inscriptions via [lesmotsenboutdeplume@gmail.com](mailto:lesmotsenboutdeplume@gmail.com)

et/ou

... les **ateliers d'écriture en ligne** (plateforme Zoom) de Ziska Larouge. Infos et inscriptions via sa page Facebook ou en lui écrivant à l'adresse [ziskalarouge@gmail.com](mailto:ziskalarouge@gmail.com)



## PARTENAIRES



## UNE COLLABORATION AVEC LA LANGUE FRANÇAISE EN FÊTE



Éditrice responsable : Patricia Fontaine Rue du Baukion 44, 1370 Jodoigne-Souveraine  
Gratuit – Ne peut être vendu.